



# L'AINCISIF

## Journal d'informations syndicales

### ÉDITO

#### 2020, NOS VALEURS SOLIDAIRES, ENCORE ET TOUJOURS

En ce début de nouvelle année, nous avons souhaité rappeler nos valeurs, ce socle commun qui fonde nos actions. L'Union syndicale Solidaires est composée de fédérations et syndicats nationaux, d'Unions locales et régionales. Elle existe depuis 2003 mais a des racines bien plus anciennes dans le syndicalisme. Cette Union défend les travailleurs et les travailleuses en France, quelle que soit leur origine et leur culture.

Face aux dégâts du capitalisme (notamment sa forme la plus libérale depuis 30 ans) qui se manifestent dans la précarisation des statuts, la remise en cause du système de protection sociale basée sur la solidarité, l'affaiblissement des services publics, les attaques de droits fondamentaux comme la santé, l'éducation ou la culture, des dégradations environnementales, l'Union Syndicale Solidaires, inscrit dans sa démarche syndicale la construction de mobilisations, au-delà des seules composantes du mouvement syndical, et pour une transformation durable de notre société.

Le recul du nombre de journées de grève, longtemps considéré comme indicateur absolu de l'action syndicale, ne signifie pas la fin des conflits sociaux. Les formes et les moyens de luttes ont évolué. Si dans sa forme la plus connue, la grève, est en déclin, d'autres formes de contestation progressent : refus d'heures supplémentaires, pétitions, occupations. Il ne faut néanmoins pas oublier que la grève reste un moyen de pression important dans la mise en place du rapport de force. Nous constatons souvent des situations « d'esprit de révolte sans révolte », de consentement critique, ou de résistance individuelle. Ces manifestations ne doivent pas être considérées comme des refus de l'action collective. Nous devons combattre un certain fatalisme qui n'est souvent qu'apparent.

Nous donnons à notre Syndicat **Solidaires Finances Publiques** un double objectif : la défense quotidienne des droits et conditions de travail et de vie des agents, et la transformation de la société actuelle, pour lui substituer une société de justice sociale et fiscale.

Notre Syndicat se réfère aussi aux acquis de toutes les luttes sociales notamment la lutte pour l'égalité entre les femmes et les hommes, mais aussi aux luttes plus récentes en faveur d'un mode de production respectueux de la planète.

La société doit être réinventée. Tous les jours nous sommes confrontés au rouleau compresseur de la pensée dominante néo-libérale. Elle tend à nous limiter à une position défensive. Tout ce que nous pourrions espérer selon les « experts » en tout genre, c'est de nous soumettre à la suppression progressive de nos acquis, de nos droits sur l'autel des profits, de la concurrence dite libre et non faussée, de la compétitivité.

Deux logiques s'affrontent quant à l'avenir de la protection sociale : celle du patronat et de l'actuel gouvernement qui affirment qu'il faut sortir du principe du financement principal de la protection sociale sur les salaires et l'emploi, et celle du mouvement « ouvrier » (au sens noble) qui, par ses luttes, a pu imposer à travers la Sécurité sociale, une collecte et une répartition des ressources salariales qui échappent aux marchés financiers et à la logique du profit.

Chers camarades, sauvons nos retraites.

**Ensemble, et dès à présent.**



## Les plus ardents défenseurs des services publics sont dans la rue depuis plusieurs semaines

Le commencement d'une année, est souvent le moment de faire le point en faisant le bilan sur notre engagement et sur nos actions passées.

L'année dernière, il nous a été présenté avec une maladresse incroyable : le sabotage pur et simple de nos missions, de notre travail, de notre engagement pour un service public de qualité.

Ce sabotage de la DGFIP sur ordre d'un banquier président a été rebaptisé #géographie revisitée#, sans doute une invitation au voyage pour tous les agents qui vont connaître les joies ou les drames de la mobilité forcée.

Depuis mars 2019, la mobilisation a été forte, malgré une météo particulièrement anti-sociale pour chaque temps fort : des trombes d'eau en mars, une canicule exceptionnelle en juin. Les mobilisations en intersyndicale devant la DDFIP de l'Ain ont marqué les esprits.

En octobre 2019, avec le blocage des centres d'Ambérieu, Nantua, Bellegarde, Saint-Laurent et Bourg-en-Bresse.



Les agents des services qui sont condamnés à court et moyen termes, ont su se mobiliser avec détermination. Le soutien solidaire de ceux qui vont rester sur leur poste a été remarquable. La presse locale a été un fidèle relais de ces revendications.

L'action de Solidaires l'a emporté sur le zèle solitaire et l'individualisme, donnant à chacun le sentiment de s'être engagé pour une cause juste, à sa façon, selon ses moyens.

Car ce que nous vivons en interne n'est que la déclinaison d'une politique plus générale de destruction de notre société française, de nos services

publics, de notre modèle social.

Alors merci à toutes celles et tous ceux qui se sont engagés et qui, nous n'en doutons pas, s'engageront à nouveau pour lutter contre le retour des inégalités.

### (En) « guerre » sociale

Au hasard de mes lectures, j'ai trouvé cet éditorial daté de décembre 2019 écrit par un acteur (français) de cinéma très connu.

*« Qu'est devenu l'État puissant et protecteur d'antan ? Qu'est-il arrivé au service public, jadis objet de fierté, aujourd'hui ruiné, rogné, raillé ? Ses activités rentables ont été privatisées. Ainsi le gaz, l'eau, le rail, le téléphone, les autoroutes ont-ils été, partiellement ou en totalité, vendus à l'encan.*

*Comment nos décideurs peuvent-ils dormir la nuit ? Dans les secteurs qu'il contrôle encore, l'État semble avoir renoncé à l'exigence de qualité qui constituait l'essence même du modèle français. De l'hôpital au bord de la rupture à l'enseignement sous tension permanente, le système prend l'eau de toutes parts, noyant davantage encore les plus faibles.*

*Comment nos décideurs peuvent-ils dormir la nuit ?*

*Ont-ils oublié que rien n'est plus précieux que la santé ?*

*Ne savent-ils plus que l'école est l'outil indispensable d'ouverture sur le monde, où l'on apprend à nos enfants à discerner le bien du mal, le juste de l'inéquitable ?*

*Ne voient-ils pas la catastrophe qui s'avance, qui pourrait bien les menacer eux aussi, l'histoire nous ayant appris que, parfois, les peuples les mieux soumis décapitent leur roi ?*

*Les privatisations au profit de quelques-uns, qui ont déjà tout, les privations pour tous les autres, qui n'ont rien. A ce diptyque se résume l'action des gouvernements qui se sont succédé depuis trois ou quatre décennies, toutes couleurs partisans confondues. Et toute honte bue. Bien plus que l'effet d'un seul homme, aussi brillant soit-il, c'est cette continuité de l'action, longtemps dissimulée par des postures antagonistes, qui a dévasté le paysage politique, en France et ailleurs. Partout ou presque, les citoyens désertent les urnes ou s'égarent dans des votes inutiles. Aux oubliés de la start-up nation, il ne reste que la rue pour dire leur colère ou leur désespoir. Dans la rue, l'État retrouve de sa vigueur et ses principaux défenseurs. Instructions inflexibles à sa police, lourdes condamnations par sa justice. »*

Tout est dit Monsieur Lindon.



## « Bonne année et...bonne santé », qu'ils disaient

À l'heure des vœux il est de bon aloi de se souhaiter une bonne année et une bonne santé comme on dit. Des vœux descendants, transverses voire obliques ou obligés. Mais quels vœux ?

Les projets de régression des droits sociaux gouvernementaux (retraite par points mécanisme purement gestionnaire et comptable de la retraite), la géographie revisitée des finances publiques au service de suppressions d'emplois et de la dégradation des conditions de travail, la censure anti-syndicale, nous rappellent que la santé sera bien ce qu'il y aura de plus dur à conserver tant l'usure psychologique au travail se fait et se fera prégnante.

Avaient-ils la santé à France Télécom : trente-neuf cas individuels évoqués lors du procès en 2019 ?

Avaient-ils la santé dans les services de Police : 70 cas de suicides en 2019 ?

Avaient-ils la santé dans les administrations de Bercy qui sont celles qui doivent montrer l'exemple en matière de réduction d'emplois et qui sont particulièrement touchées avec plus de 30 cas de suicides par an ?

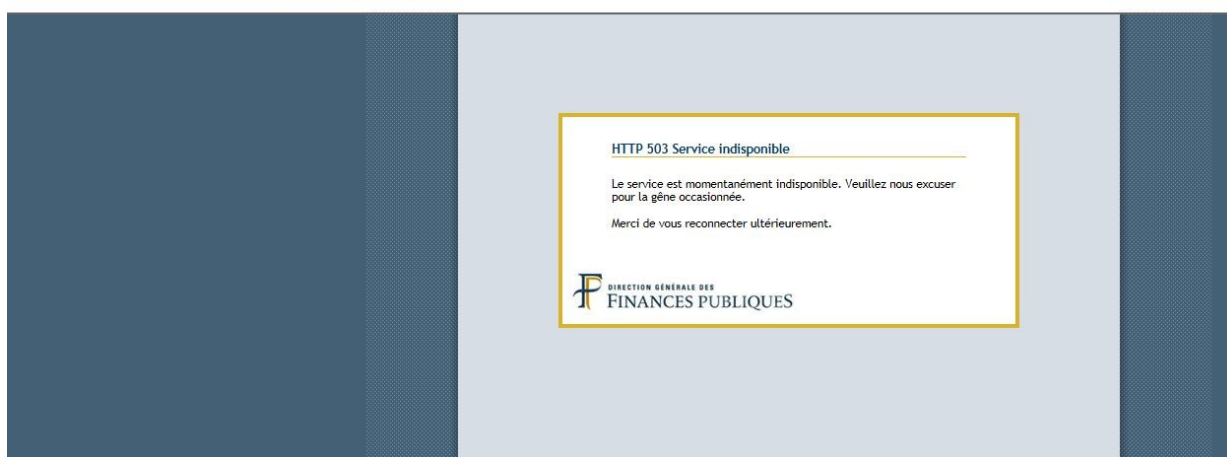


## Travailler...oui, mais quand ça voudra bien marcher !

Cet écran vous agace, vous irrite, vous fait penser très fort que la DGFIP n'a pas l'informatique de ses pseudos ambitions.

Bravo, c'est juste.

Veuillez sélectionner un dossier.



Nos ordinateurs tremblent tous à l'idée de passer à Windows 10, nos applicatifs ne sont pas tous performants, la tuyauterie est trop fine pour faire passer nos données, SFR est un fournisseur indigne de notre administration, bref, le « **tout numérique** » affiché 24h/24 par la DGFIP se frotte aux réalités du moment : nous sommes à un grand virage de basculer (ou pas) dans le XXI<sup>e</sup> siècle informatique.

Nos ordinateurs portables sont vieillots, nos disques durs sont remplis de fichiers jusqu'à la gueule, nos imprimantes disparaissent pour des Mopieurs au compte-goutte (des files d'attente de quatre ou cinq agents pour imprimer ou scanner...), impossible d'imprimer en couleur dans le réseau (2<sup>e</sup> classe), alors qu'en direction cela est permis (1<sup>ère</sup> classe), aucune distribution de clé USB grande capacité ou de disques durs externes pour sauvegarder nos données en cas de pépins, bref, **parler d'intelligence artificielle avec un tel matériel, c'est comme courir le 110 mètres haies les yeux bandés.**

L'écran pris en photo ci-dessus est récurrent.

Les agents n'en demandent pas tant. Ils souhaitent simplement des ordinateurs dignes, avec des applications dignes et des serveurs dignes.

On nous rabâche qu'il faut se moderniser, bla-bla-bla.

Et on nous vend deux écrans par agent pour le prix d'un !

**Ça sert à quoi si c'est pour voir s'afficher ce même message deux fois au lieu d'une sous nos yeux ?**

<https://sections.solidairesfinancespubliques.info/010/38-balance-ta-panne.html>

## Nouveau réseau des finances publiques, réforme des retraites...le grand sophisme !

Le gouvernement et la hiérarchie de la DGFIP nous vendent tout autant le nouveau réseau des finances publiques que la réforme des retraites en nous assommant d'écrasantes vérités pesantes : « Chacun sait que si nous ne faisons rien, la DGFIP ne s'en remettra pas ». Ah bon ?

« *Tout le monde s'accorde pour dire qu'il faut réformer le système des retraites* ». Ah ? C'est qui « *tout le monde* » ? J'en passe et des moins bonnes.

Cette « *raison de la majorité* », ou « *raison du peuple* » est finalement l'argument, la justification irréfutable de l'action réformatrice et dévastatrice dans laquelle nous sommes embarqués, malgré nous. Arthur Rimbaud écrivait « *Je me crois en enfer, donc j'y suis.* »

Cette figure de rhétorique aussi nommée « *argumentum ad populum* » est un sophisme, c'est-à-dire un raisonnement faux malgré une apparence de vérité qui s'appuie sur le fait qu'une opinion est largement répandue pour la justifier.

D'abord parce que l'opinion de tous n'est pas la vérité, sinon les imbéciles seraient en permanence ceux de la minorité bougonne et contestataire.

En quelque sorte on nous explique avec Jules Renard que « *Si vous avez peur d'être seul, n'essayez pas d'avoir raison.* »

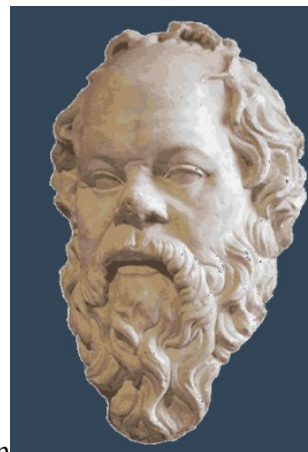
Pourquoi est-il si facile d'avancer la raison du peuple ?

Peut-être parce que comme le constatait Soren Kierkegaard, « *Les gens exigent la liberté d'expression pour compenser la liberté de pensée qu'ils préfèrent éviter* ».

Et pourtant une autre pensée est possible, la vérité est ailleurs. Mesquine, opaque, mensongère...sophistiquée ?

Le nouveau réseau des finances publiques ne sauvera pas la DGFIP. Il vise à son démantèlement, commandé par la Cour des Comptes, n'en déplaise à cette hiérarchie suffisante et auto-satisfaite de son œuvre. Il ne repose que sur une problématique budgétaire : comment supprimer l'emploi sans que cela ne se voit trop vite ? Eh bien en créant des structures suffisamment fournies dans un nouveau réseau fardé comme Miss Univers au réveil...La réforme des retraites ne sauvera pas les retraités. Elle ne repose que sur une problématique budgétaire : comment verser le moins possible à chacun après ses 62 ans ou plus et, plus subtil encore, comment récupérer les excédents des régimes spéciaux (sur le dos de leurs adhérents) pour boucher le trou du régime général ! La retraite à 2 balles... de revolver.

Ne croyez pas l'opinion commune c'est le plus souvent une ânerie de comptoir, n'écoutez pas les embrouilleurs d'État, pensez, exprimez-vous, car « *Il n'y a ni bon ni mauvais usage de la liberté d'expression, il n'en existe qu'un usage insuffisant.* » (Raoul Vaneigem).



SECTION :

**Bulletin d'adhésion 2020**

Coupon à remettre à ton correspondant  
accompagné du règlement

**Solidaires**  
Finances  
Publiques

IDENTIFIANTS

N° DGFIP ..... N° ANAIS ..... N° SIRHIUS .....  
(6 chiffres) (10 chiffres) (7 chiffres)

NOM d'usage ..... Prénom .....

NOM de naissance ..... Date de naissance .....

Cadre : ..... Grade : ..... Echelon : ..... Date de prise de rang : .....

Informations professionnelles

Service : .....

Site : .....

Temps partiel : ..... %

@ .....

☎ .....

Ces informations sont obligatoires

Informations personnelles

Adresse perso. : .....

@ .....

☎ .....

Ces informations sont facultatives,  
tu pourras les modifier dans ton profil sur [solidairesfinancespubliques.org](http://solidairesfinancespubliques.org)

Montant de la cotisation →